

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Carte blanche aux étudiants :
Espèce de boit-sans-soif !

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1995, tome 90b, p. 46-51

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Carte blanche aux étudiants

Voilà un sujet qui pourrait nous englober dans de longs et stériles débats sur les dangers guettant notre jeunesse ou sur les contradictions d'une société au service de la jouissance.

En donnant la plume aux élèves de 2^e moderne et 4^e littéraire, notre démarche a plutôt pour but de favoriser une approche littéraire de la vigne et du vin. Certes, nous sommes conscients des ambiguïtés morales d'une tradition littéraire (mais aussi religieuse) pour qui le symbolisme du vin est affecté d'un signe éminemment positif : image de la connaissance, signe porteur de joie, symbole de la vie cachée, de la jeunesse triomphante et secrète. Que d'appels à l'ivresse !

De même, sur le plan littéraire, notre projet ne vise pas à offrir en dégustation du pur nectar de poésie ou des essais pétillants comme du Champagne. A l'instar d'un mousseux, il espère sans prétention motiver la fibre créatrice de nos élèves. Alors, chers lecteurs, sans les préjugés habituels des détecteurs de piquettes, goûtez avec indulgence au parfum de nos crus ! B. R.

Espèce de boit-sans-soif!

Transpositions narratives d'une page du Crabe aux pinces d'Or (Hergé, Casterman, 1947)

par les élèves de 2^e moderne (A et B)

sous la conduite de Thierry Bueche et Benjamin Roduit.

Haddock et la bouteille. S'il n'est plus nécessaire de présenter le capitaine, ses rapports incertains avec l'alcool nous offrent l'illustration la plus attachante, l'archétype même pour les bédéphiles, de l'homme en proie aux savoureux petits vices qui tourmentent notre vie. Or, l'exercice qui consiste à passer du discours de la bande dessinée au récit présente de multiples ressources. En variant les points de vue, en exploitant divers procédés narratifs, à l'image d'un Queneau dans ses *Exercices de style*, les élèves ont sans aucun doute réussi, grâce à la technique littéraire, à mieux saisir les enjeux de la scène. Le jeu sur le référent, l'énoncé et l'implicite de la séquence constituent les principaux critères de choix des textes présentés.

Lire l'image, la humer, en saisir les nuances et la servir sous la forme d'un fascinant breuvage à ceux qui sauront l'apprécier...

Mon Dieu, que j'ai soif!... Et froid!...



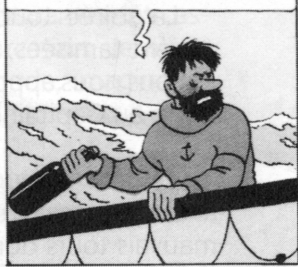
Mais, j'y songe, il y a ici un tonnelet d'eau douce, des biscuits...



... et du rhum!



Mais j'ai promis de ne plus boire et je tiendrai parole!



Après tout, si j'en buvais une toute petite gorgée...



...simplement pour me réchauffer un peu?



Hhhha! fait du par où passe!



... Ça bien ça

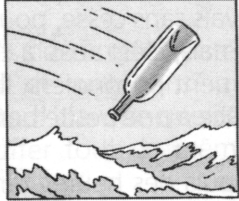
Allons, encore une larme...



... et puis je la jette, c'est promis!



Tiens, elle est déjà vide!



Pauvre Com- bien!

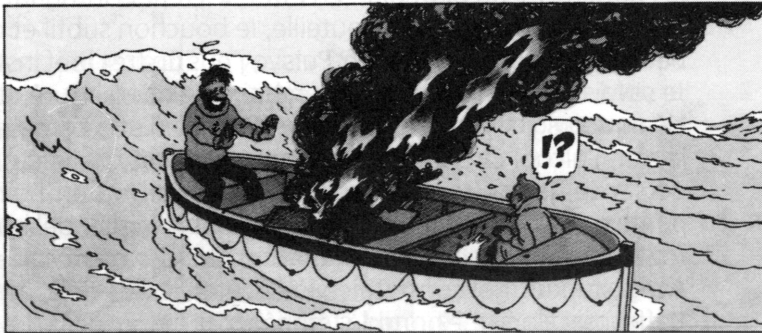
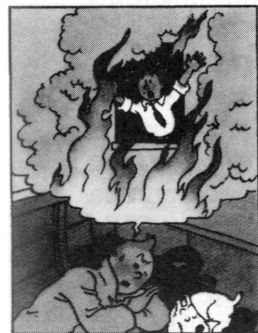
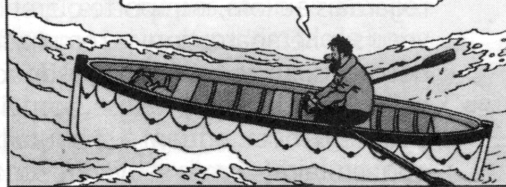


p-p-petit! me il dort

Mais il d-d- doit avoir ru- rudement f-f-froid, lui aussi...



Oh! j'ai une idée...



Moi l'alcool... plus jamais !

La soirée touchait à sa fin. Les lumières du Château Moulinsard étaient tamisées, l'ambiance, elle, feutrée... L'enthousiasme diminuait et nous nous apprêtions à prendre le café. Un invité proposa un verre de rhum au Capitaine Haddock, mais... celui-ci refusa.

«Non... merci... mon bon ami, le rhum et moi, c'est de l'histoire ancienne, malheureusement. Cette merveille m'a joué bien trop de mauvais tours dont un qui a failli nous coûter la vie! N'est-ce pas mon cher Tintin? Ecoutez tous, ceci vous donnera une leçon !

Ah! Cette bande de saligauds, contrebandiers, trafiquants... enfin, vous voyez ce que je veux dire! Ils m'avaient pris en otage, il y a quelques années de cela, sur mon propre bateau, le *Karaboudjan*. Mon pauvre protégé, ils l'avaient utilisé comme couverture pour marchander leurs cochonneries avec des pays arabes. Quelle larve je faisais à cette époque de ma vie! Tout ce qui m'intéressait alors... se situait aux alentours des 70° et... j'en buvais sans cesse, pour y noyer mes problèmes. Mais, car il y a toujours un mais, c'est aussi à cette époque que je rencontrai Tintin et Milou, également prisonniers. Ils m'aidèrent à sortir de ce néant et l'on s'évada, grâce à une petite barque, en plein océan.

Je ramais depuis des heures tandis que l'autre dormait comme un bébé. J'avais si froid, faim et... soif! J'étais exténué, déprimé et dégoûté par toute cette eau, partout, rien que de l'eau... toujours de l'eau. Je regardais au loin, n'importe où, et lorsque mes yeux se posèrent à nouveau sur l'embarcation, je remarquai une sorte de cavité, à la proue. J'y découvris un tonnelet d'eau douce sans intérêt, des biscuits et une belle, grande, somptueuse bouteille de rhum. Je dévorai les biscuits égoïstement et... quant à la bouteille, elle, je... je ne savais vraiment pas quoi en faire. Si mes souvenirs sont bons, je l'ai longuement observée, je l'admirais si on peut dire. En effet, les reflets intrigants du liquide, les formes généreuses de la bouteille, le bouchon subtil et discret : que de beauté ne trouvez-vous pas? Puis..., j'eus un très bref instant de lucidité. Je savais que je ne devais pas en boire, je m'étais juré, je vous l'assure! Néanmoins, j'avais froid, extrêmement froid et... comme tout le monde le sait, l'alcool ça réchauffe la machine! Alors, poussé par mon instinct de survie, je me sentis absolument contraint à en boire, rien qu'une petite gorgée! Ha! Quelle sensation, quel plaisir, quel bonheur!... Or, le froid possédait encore mes membres, alors je me résolus à en reboire... Avec stupeur, je constatai qu'elle était vide, déjà, donc je la jetai. J'affrontai alors une horrible tempête qui fit tourner la barque de plus en

plus vite, je volais! Comme elle me faisait pitié cette pauvre bête ressemblant à un homme et à un chien en même temps, elle devait avoir si froid! J'entrai, donc, dans un délire sans pareil! Je pris les rames, les cassai et en fis un grand feu, en plein milieu de l'embarcation. Je n'eus aucune réaction, je me complaisais dans un autre monde, imaginaire. Grâce à Tintin qui se réveilla, nous ne coulâmes pas...!

Voilà toute l'histoire, mes amis! J'avais tellement honte, mais aujourd'hui, je suis un homme nouveau... Au fait, c'était du gin ou du whisky que vous me proposiez, très cher?»

Pascal Hufschmid, 2 mod A

La justification du capitaine Haddock

Quelques mois plus tard, le capitaine Haddock, accusé par un membre de la ligue des anti-alcooliques dont il faisait partie, il y a bien longtemps de cela, raconte...

«Eh bien! C'est très simple! J'étais dans cette petite barque, j'avais froid et soif. Tintin dormait. J'ai tout de suite pensé aux vivres entreposés dans la cale du bateau. Oui! Bon! J'avoue que j'ai bu un peu de rhum, mais il fallait bien se réchauffer tout de même, tonnerre de Brest!?!

Bon, il est vrai que j'avais promis de ne plus boire, mais dans ces cas-là, quand il s'agit de sauver la vie de quelqu'un, parce que sans moi Tintin serait mort, ben croyez-moi, on ne réfléchit pas et on se sacrifie; même si on a promis! Parce qu'il ne faut pas croire que c'est facile pour un ancien alcoolique (précisons que je n'avais pas bu une seule goutte d'alcool de la journée), de se forcer à boire... c'était terrible! Et je pensais tellement à sauver la vie de Tintin, que je ne me suis même pas rendu compte que j'avais fini la bouteille! C'est dire si je pense aux autres!

Puis, en ramant, j'ai réfléchi. Je voyais Tintin et Milou qui dormaient devant moi. Et là, je me suis dit que j'étais vraiment un égoïste! Moi, je n'avais plus froid, mais eux... ils grelottaient! Je ne pouvais plus supporter cet égoïsme! Il fallait faire quelque chose!

C'est là qu'une idée merveilleuse me vint à l'esprit! Un feu était la meilleure chose à faire! J'ai donc brûlé les rames pour produire de la chaleur. N'était-ce pas une idée fabuleuse? Digne de moi? Les gens m'ont dit que c'était dangereux, vu que la barque était fabriquée en

bois. Mais ces marins d'eau douce n'y connaissent rien ! Si cela tournait à la catastrophe, il y avait assez d'eau tout autour de moi! Mais tous ces bachi-bouzouks n'y auraient même pas pensé!

Et je ne t'explique pas lorsque Tintin se réveilla! Une expression de... gratitude pouvait se lire sur son visage. Et sans cette fameuse bouteille, l'idée d'utiliser les rames comme combustibles ne m'aurait même pas effleuré l'esprit. Car il faut bien dire que je suis plus perspicace dès que j'ai un peu bu.

Et maintenant, on vient me dire que l'alcool est nuisible à l'homme?! Bah, bah! Tout ceci est du charabia! Je viens de prouver le contraire: j'ai sauvé deux vies, oh pardon, trois vies avec Milou, grâce à ma superbe idée!...

De plus, cette histoire m'a servi de leçon! Plus jamais je ne promettrai de ne plus boire.... Car dans cette péripétie, l'alcool m'a beaucoup aidé. Je n'ose même pas imaginer ce qu'on serait devenu si j'avais tenu ma promesse faite à Tintin ! »

Gaëlle Boisset, 2 mod B

Tintin...

«Imaginez-vous au milieu de l'océan, dans une petite barque. A bord, un jeune homme et un petit chien dorment. Vous avez froid, vous avez soif. Vous essayez désespérément de survivre. La mer est passablement agitée et vous ne savez pas lorsque la vague fatale arrivera.

Subitement, vous songez aux provisions restantes: un tonnelet d'eau douce, des biscuits, du rhum... Ah! Du rhum...

Résisteriez-vous à une gorgée? Une minuscule gorgée juste pour vous réchauffer? Vous pensez alors à quel point vous avez froid... et finalement vous cédez: une gorgée... une autre gorgée... et encore une gorgée... Vous vous sentez mieux... Mais vous constatez que la bouteille est vide... Vous voyez votre ami qui dort paisiblement... lui aussi doit être frigorifié... L'alcool vous est monté à la tête, l'air glacial s'empare une nouvelle fois de votre corps. Vous observez à nouveau votre ami. Vous aimeriez tellement l'aider, au lieu de rester là, impuissant! Et vous allumez un feu avec les rames, en plein océan. Un feu bien chaud pour vous réchauffer. Poussé par l'alcool, vous venez de commettre une erreur irréparable.

C'est l'expérience qu'a vécu mon client, le capitaine Haddock. Certes, rongé par le froid, puis par l'alcool, il aurait pu tuer deux êtres vivants. Mais ne parlait-il pas d'un bon sentiment?

Messieurs les jurés, je vous le demande : peut-on en vouloir à cet homme? Cet homme perdu en plein océan ayant simplement l'intention de venir en aide à un ami? Un ami qui allait mourir? Je pense que nous n'avons pas le droit de condamner une personne qui a essayé de sauver une vie.»

Sonja Défago, 2 mod A

Si fragile et pourtant tellement puissante...

«Ce qu'il fait noir ici, et cette barque qui n'arrête pas de tanguer ! Cela fait des jours que je suis cloisonnée, moi qui suis si fragile; un seul choc et me voilà brisée. Pourtant, mon pouvoir est immense: tous ces marins, ces rustres aux mains sales m'aiment et me chérissent; sans moi, la vie en mer leur semblerait bien morose...

Tiens, quelqu'un a touché la poignée! La porte s'ouvre. Ce n'est pas trop tôt... Mais c'est ce cher capitaine Haddock! Il paraît enchanté de me rencontrer. J'avoue que moi aussi: je commençais à trouver le temps long. Mais maintenant que je suis libre, je peux enfin agir... Nous sommes seuls au milieu de l'océan, il fait froid et humide, son ami s'est endormi; l'instant propice à la tentation...

Quelle poigne ferme! Avec lui, je ne risque aucune chute. Ses yeux pétillent (de convoitise), son regard se fait avide; je suis si belle, si attirante, ma robe blonde est superbe. Cependant, je ne le sens pas enclin à céder; il résiste, lutte de toutes ses forces,... hésite et finalement... succombe au désir de me goûter.

Quelle faiblesse! Même toute sa volonté est vaine contre moi. Si vous voyiez avec quel empressement il retire le bouchon ! Il me regarde une dernière fois; je suis si irrésistible! Sa volonté agonise, il essaie même de justifier son acte. Le combat est terminé. Victoire! Il capitule!

Maintenant qu'il m'a goûtée, je le tiens, il ne peut plus m'échapper, il est mon prisonnier. Il me boit tout entière, presque inconsciemment.

Mais je n'y avais pas songé, une fois vide, je n'ai plus aucun attrait! En quelques secondes, la jeune et envoûtante fille que j'étais est devenue une vieille femme inutile et fripée. Quel malheur!...

Mais, que fait-il? Non, ne me jette pas! Trop tard... Toute cette eau salée autour de moi; cela me répugne!

Oh! Mais j'aperçois mon cher ami, il est encore sous le charme de notre rencontre! Tiens, il semble réfléchir... Oui, c'est très bien! Cet imbécile a réduit les rames en un tas de bois et en fait un brasier pour réchauffer son ami Tintin, qui ne fait d'ailleurs pas partie de mes admirateurs. Il ne leur reste qu'une vulgaire barque pour survivre et lui, il va la réduire en cendre!

Grâce à moi, ils ne pourront plus diriger leur embarcation ! je suis arrivée à mes fins, je suis décidément plus puissante que la raison !

Gloup! Mais je déteste l'eau salée, ce liquide exécrationnel, il faut qu'on me sorte d'ici tout de suite, je... gloup...

Fabienne Bagnoud, 2 mod B